

Le billet sciences du week-end. Les animaux, des Hommes comme les autres ?

Ce samedi 6 février se tient la journée mondiale des intelligences animales. L'occasion de revenir sur les récentes découvertes qui ont bouleversé notre rapport au monde animal.



00'00

02'30



Copier

Copié dans le presse-papier !



[Gérard Feldzer](#) franceinfoRadio France

Mis à jour le 06/02/2021 | 13:35

publié le 06/02/2021 | 10:16

Partager [Twitter](#) [Envoyer](#)

LA NEWSLETTER ACTU Nous la préparons pour vous chaque matin

France Télévisions utilise votre adresse email afin de vous adresser des newsletters. Pour exercer vos droits, [contactez-nous](#). Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).



Jane Goodall, la plus grande primatologue, éthologue et anthropologue britannique, autorité mondiale sur les chimpanzés. Ici, en pleine communication avec Nana, le 6 juin 2004 au zoo de Magdeburg en Allemagne. Véritable pionnière en matière d'études avec ces animaux en

Tanzanie depuis plus de 40 ans. (JENS SCHLUETER / DDP IMAGES VIA AFP)

Si ce n'est que récemment que la question des intelligences animales a pris de l'ampleur dans la sphère publique, du côté des scientifiques cela ne date pas d'aujourd'hui. Notre cher Darwin, père de la théorie de l'évolution, évoquait déjà les facultés mentales exceptionnelles des mammifères. Il les comparait même à celles des Hommes.

Les animaux, ces êtres sensibles et "sentients"

En revanche, c'est pour le prouver, qu'il aura fallu attendre le XXI^e siècle. Grâce aux recherches de scientifiques, tels que Jane Goodall, nous savons désormais que les animaux ne sont pas seulement sensibles, mais aussi "sentients". Astrid Guillaume, sémioticienne, maître de conférence à la Sorbonne et présidente fondatrice de la Société française de zoosémiotique, explique que *"Le mot sentient relève de ce qui est de l'ordre de la conscience. C'est être conscient de son environnement, être en mesure d'évaluer les risques et les bénéfices, ou encore se souvenir de certaines actions et de leurs conséquences."*

En clair, la sentience est plus dans la connaissance et le savoir, là où la sensibilité se situe dans la perception.

Astrid Guillaume, sémioticienne

Jane Goodall en conversation avec un chimpanzé en Tanzanie à Gombe le 15 février 2005. (MICHEL GUNTHER / BIOSPHOTO / AFP)

Des formes d'intelligences et des sensibilités animalières multiples

Ainsi, nous découvrons que ce que nous pensions être réservé à l'Homme – avoir une conscience ou encore éprouver des sentiments comme la peur ou la douleur – serait aussi applicable aux animaux ! Par exemple, les pigeons pourraient assimiler des concepts abstraits comme la similitude, et les moutons

seraient capables de garder le souvenir d'autres moutons ou de personnes humaines pendant au moins deux ans.

Si l'on dit souvent qu'il ne leur manquerait presque que la parole, là aussi les avancées scientifiques sont surprenantes.

Auparavant, le mot langage était exclusivement réservé à l'être humain. Cependant, dès lors qu'on l'étudie sous le prisme de la sémiotique, c'est-à-dire de l'expression de signes, de comportements, de traces et d'odeurs, alors on peut faire entrer les animaux en science des langages.

Astrid Guillaume

L'heure de repenser notre rapport aux animaux

Ces découvertes bousculent la conception même de nos rapports avec les animaux. S'ils sont légalement considérés comme des êtres sensibles, cette conscience de leur condition n'est pas encore prise en compte par le droit français. Alors qu'on ne cesse d'en apprendre plus sur leurs aptitudes, on continue de les enfermer et de les maltraiter.

Image prise le 14 juillet 2016 d'un chimpanzé rescapé et soigné dans le sanctuaire de Sweetwaters au Kenya. (TONY KARUMBA / AFP)

Mais, le projet de loi renforçant la lutte contre la maltraitance animale adopté à l'Assemblée nationale vendredi 29 janvier, va peut-être changer cela. Loïc Dombrevail, député et rapporteur de cette proposition de loi, nous raconte que "*C'est une loi qui s'intéresse à deux grandes catégories d'animaux. La première, les animaux de compagnie que l'on croirait choyés dans les foyers, mais qui en réalité sont victimes de maltraitance et d'abandon. Enfin, la deuxième catégorie concerne la faune sauvage en captivité, tels que les dauphins ou les visons élevés pour leur fourrure.*"

À lire

- [Journée mondiale des intelligences animales](#) à la Cité des Sciences à Paris
- [Société française de zoosémiotique](#)
- [Loi contre la maltraitance animale](#)